

09  
septembre  
2013

# Collector Libération de la Corse

Collector de 10 timbres-poste  
auto adhésifs Lettre verte 20g  
pour un envoi en France.

En vente dans les départements de  
Haute-Corse et de Corse du Sud, au  
Carré d'Encre, sur le site internet de  
La Poste [www.laposte.fr/timbres](http://www.laposte.fr/timbres) et  
auprès du service clients de Phil@  
poste

**Tirage : 8 155 ex**

**Prix de vente : 8,60 €**



21 13 937



**L**'histoire de la libération de la Corse, dont nous commémorons cette année le 70<sup>e</sup> anniversaire, débute en décembre 1942 avec l'envie de la mission Paul-Henri au nord du sous-marin Casabianca, en vue de constituer des réseaux de résistance. Paul Scamaroni est mandaté par le général De Gaulle en janvier 1943 pour tenter d'installer une résistance. Arrivé sur l'île (après plusieurs tentatives) et tentant, il choisit de se donner la mort pour ne pas parler le 19 mars à Ajaccio : son réseau est alors démantelé.

C'est alors que le général Giraud décide d'envoyer Paul Colonna d'Istria pour « libérer tous les éléments de la Résistance [...] et permettre le débarrasement d'un corps expéditionnaire que l'état-major du commandant en chef polonais accablait à Alger ». Son action contribuera de manière décisive à conduire les opérations, en liaison avec l'armée française, à la victoire finale. Entre-temps, la Casabianca déliaque agresse, armée et munitions pour armer la résistance insulaire. Mais dans le même temps, l'ENRMA, rebelle de nombreux partisans, dont certains (comme Jean Nouzi) seront exécutés.

Le 9 septembre, Ajaccio se soulève. Les premières troupes à débarquer sont les hommes du 1<sup>er</sup> bataillon de choc qui font la traversée, la nuit du 12 au 13 septembre, entraînés dans le Casabianca. Le 14 au 17, ils sont rejoints à Ajaccio par le 1<sup>er</sup> régiment de sauterie parachutiste, par des unités, des généraux et des éléments de l'aviation et du génie : ce sont plus de 6000 hommes, venus soutenir l'effort des partisans qui ont commencé seuls à défendre les passages vers les états voisins de l'île.

Au fin et à mesure de la lente progression allemande vers le nord, les groupes de maquisards sont appelés au combat, comme ceux de Vignone et de Prunelli-de-Francoforte qui agissent les 23 et 24 septembre. À la fin du mois en prenant les partisans par le nord tandis que l'armée, agitée et troublée par les actions de la Résistance, se replie sur le port de Bastia. Les partisans et les « chocs » arrivent par le sud tandis que l'armée, agitée et troublée par les actions de la Résistance, se replie sur le port de Bastia. Les partisans et les « chocs » arrivent par le sud tandis que l'armée, agitée et troublée par les actions de la Résistance, se replie sur le port de Bastia. Les partisans et les « chocs » arrivent par le sud tandis que l'armée, agitée et troublée par les actions de la Résistance, se replie sur le port de Bastia.

libérée dès l'automne 1945, la Corse devient le premier département métropolitain libéré à servir de « porte-avion » (USS Goicq) pour la campagne de l'Italie et plus tard, le débarrasement de Provence.